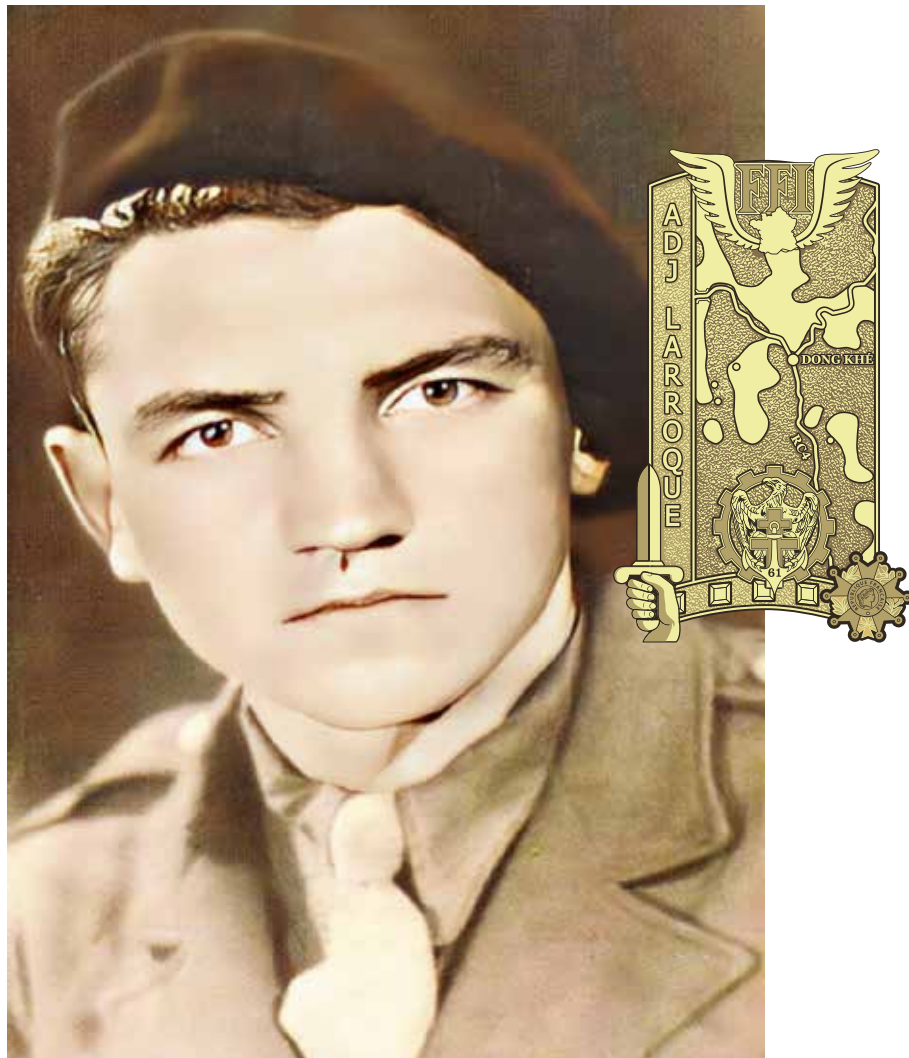


Adjudant Charles-François LARROQUE

Parrain de la promotion FG1R 2025
de l'École nationale des sous-officiers d'active



6 décembre 1922 – 26 juin 2004

L'adjudant LARROQUE était titulaire des décorations suivantes :

Chevalier de la Légion d'honneur

Médaille militaire

Croix de guerre 1939-1945 (2 citations)

Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs (1 étoile de bronze)

Croix du combattant volontaire agrafe « 1939-1945 »

Croix du combattant volontaire agrafe « Indochine »

Croix du combattant volontaire agrafe « Afrique du Nord »

Croix du combattant

Médaille coloniale agrafe « Extrême-Orient »

Médaille du mérite national Vietnamien



Adjudant Charles-François LARROQUE

CHARLES-FRANÇOIS Larroque fut le héros ordinaire d'évènements extraordinaires qui jalonnèrent sa vie et l'histoire de notre pays. Né le 6 décembre 1922, à Lignac dans l'Indre, il a 17 ans lorsque la guerre 1939/1945 éclate. Trop jeune pour défendre son pays, il s'engage dès ses 18 ans au 72^e régiment d'artillerie à Issoudun. À la dissolution de l'armée d'armistice en 1942, il est muté au 1^{er} régiment de France au Blanc dont la mission est de lutter contre la résistance intérieure. Ne pouvant accepter cette mission, Charles rejoint, le 6 juin 1944, le maquis « groupe Fracasse » opérant à Montmorillon dans la Vienne et freine la remontée de la division « SS Das Reich » vers le front Normand. Surnommé « Gil », il prend part à toutes les missions périlleuses à Antigny, Belabre, Lussac-les-Châteaux, Poitiers et Châteauroux. Au cours d'une embuscade à Fleuré, dans la Vienne le 1^{er} septembre, Charles-François tue quatre Allemands, en capture trois, et s'empare d'un important stock de matériel. Cette action lui vaudra d'être cité à l'ordre de la brigade pour acte de bravoure face à l'ennemi. Durant son passage dans les FFI, il sera nommé au grade de caporal-chef.

Un mois plus tard, il accède au grade de sergent-chef FFI, et est affecté au service de récupération du matériel ex-allemand jusqu'en avril 1945.

À la fin de la guerre, il enchaîne les affectations jusqu'à sa radiation des cadres avec le grade de maréchal des logis de réserve de l'arme du Train.

Demeurant un homme d'action, il sent bien que son pays a de nouveau besoin de lui. Il signe un nouvel engagement en 1948, et débarque à Cap Saint-Jacques en Cochinchine, au sein de la 61^e compagnie de circulation routière, comme maréchal des logis. Il recevra la médaille coloniale avec agrafe « Extrême-Orient » le 1^{er} août 1948 au titre de sa première campagne Indochinoise et restera deux ans à Saigon jusqu'au 26 avril 1950. La qualité de son travail lui vaut de regagner ses galons de maréchal des logis-chef le 1^{er} avril de cette même année. Il rentre à Marseille le 26 mai 1950.

Affecté à Bordeaux, il s'envole pour Alger le 30 septembre 1950 et est muté au centre d'instruction du Train d'El Biar. Il en repartira le 7 avril 1951.

Le 26 août 1951, il repart pour Saigon pour un second séjour en Indochine. Durant cette période, il participe à toutes les missions sur les grands axes routiers et les plateaux montagnards de la RC4 et la RC6 au sein de la 61^e compagnie de circulation routière. Il se fait à nouveau remarquer pour son courage, son sang-froid et son mépris du danger. Il reçoit la Croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieurs avec étoile de bronze le 9 novembre 1953. Sa majesté Bao Daï, souverain du Vietnam, lui accorde la médaille d'honneur du mérite Vietnamien de 2^e classe le 15 août 1954 pour avoir sauvé, sous le feu de l'ennemi et à un contre dix, un village sud-vietnamien.

Marié en 1945 à Renée et déjà père de Danielle née en 1947, la famille Larroque voit l'arrivée de Didier le 5 avril 1958 et de Dominique le 13 février 1960.

Il reçoit la Médaille militaire le 8 avril 1958 avant de repartir pour l'Algérie. Affecté au 585^e bataillon du Train à Theniet El Had comme maréchal des logis-major, il regagne la France après plus de 2 ans sur place le 4 décembre 1960.

Le 1^{er} janvier 1961, admis à la retraite, il retourne à la même date en Algérie en qualité d'attaché civil adjoint au service des affaires algériennes de Taine. Il y restera jusqu'au 27 septembre 1962. Il sera rayé des contrôles le 1^{er} janvier 1963, après une carrière exemplaire, longue de 22 années de service, dont 16 de guerre, au service de la France.